

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 11

Artikel: La corde sensible de José Barrense-Dias
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La corde sensible de José Barrense-Dias

Le guitariste brésilien, installé depuis près de quarante ans en Suisse, part en tournée et ressort ses trois disques majeurs. Rencontre avec un petit homme au talent immense.

Il n'a pas changé, José Barrense-Dias, malgré ses septante ans ! Sourire lumineux, tignasse frisée, accent chantant du Brésil, à peine mâtiné d'une pointe de langue vaudoise. Musicien inlassable, il donne toujours des leçons de guitare, vit toujours avec sa femme dans leur appartement des débuts à Nyon et aime passionnément sa guitare et la scène, qu'il retrouve pour une tournée romande.

Une guitare aux formes particulières trône au milieu de la pièce où il compose. Lorsque José Barrense-Dias parle de sa guitare, son regard s'illumine, ses mains s'animent. «Je

l'ai cherchée si longtemps, soupire-t-il. Je dépensais des fortunes à acheter des cordes pour mes autres guitares et je n'étais jamais satisfait. Depuis que je l'ai trouvée, je dors mieux, je vis mieux ! » Cette guitare ovale, sans les courbes caractéristiques de l'instrument, ressemble beaucoup à un luth. Et c'est le prototype unique d'un luthier espagnol que José a déniché en 1989 à Genève et qui s'adapte parfaitement à son jeu de gaucher. Pour faire comprendre ce qui lui plaît dans sa sonorité spéciale, le musicien empoigne l'instrument et s'assied, le visage collé aux cordes. Des sons d'une douceur et d'une légèreté infinies s'envolent, l'espace d'un instant, et l'on est prêt à se laisser bercer par cette brîbe de samba improvisée.

Silencieux et solitaire

«J'étais un petit enfant silencieux, solitaire et de mauvaise humeur», se souvient Barrense-Dias. Sa mère meurt lorsqu'il est encore très jeune, et son père, aventurier et chercheur d'or, peine à élever les dix-sept enfants qu'il a de ses trois femmes successives. Dans le Nordeste brésilien, la vie n'est guère facile en ces années 30. Le petit José découvre la magie des notes égrenées par la guitare de son oncle. Sur une planche à clous, tendue de crins de cheval, il essaie de reproduire les sons entendus. A 16 ans,

alors qu'il en paraît treize, il part à São Paulo, une vieille guitare sous le bras. Il sait que la musique l'a choisi, mais la ville est grande et José bien petit.

Un jour de dèche, il met sa guitare au clou, au mont-de-piété. La nuit, il rêve que sa guitare pleure, il l'entend gémir, alors il y retourne... A l'oreille, il rejoue toutes les chansons du hit-parade de l'époque. Une chance puisqu'un jour, à la radio, il remplace au pied levé un musicien absent. Timidement, il interprète ce qu'on lui demande, s'engage dans un solo très personnel et se fait enfin remarquer. Un cachet, le miracle et un engagement pour des tournées, José respire et décide d'apprendre la musique, lui le parfait autodidacte. Il met les bouchées doubles et intègre le solfège en un temps record.

Cap sur l'Europe

C'est une tournée avec un groupe brésilien qui emmène le gosse du Sertão bien loin de son continent. Il joue en Italie et ne quittera plus l'Europe. Son orchestre, *Os Brasileiros*, se produit à Lausanne, au *Bagatelle*, place Saint-François. Une jeune fille de Fleurier vient elle aussi pour la première fois dans la capitale vaudoise, pour terminer son apprentissage de couturière... Le couple s'installera à Nyon. Là, le musicien va devoir se faire connaître, chercher des élèves. Les deux premiers qui se présentent chez lui sont des gendarmes, venus contrôler son permis de séjour !

Modeste, Barrense-Dias galère pour enregistrer son premier disque, faire connaître sa musique, qui s'oriente de plus en plus vers la samba et la musique brésilienne classique. Il lutte pour garder l'authenticité de sa musique, pour ne pas devoir jouer du rock alimentaire, comme tant d'autres musiciens



Photos Erling Mandelmann

L'artiste en peintre de guitares



José Barrense-Dias et la guitare de sa vie

exilés. Il affine sa technique: «Le drame du guitariste, c'est de se casser un ongle! Je trouvais cela assommant, alors j'ai mis au point une manière de jouer avec les doigts, en recroquevillant la main et j'ai enfin trouvé la liberté et la sonorité que je cherchais», explique-t-il, joignant le geste à la parole.

L'aventure de Montreux

Véritable tournant de sa carrière, l'épisode de Montreux reste mythique dans la vie du musicien. Un soir de juillet 1985, José Barrense-Dias sirote un verre sur une terrasse de Montreux. Il est venu écouter João Gilberto et Antonio Carlos Jobim, qui vont se produire au Festival de jazz. Soudain, Claude Nobs, le directeur du festival, déboule, affolé, dans le café. Il avise Barrense-Dias et lui explique qu'un problème empêche les deux monstres sacrés de la musique brésilienne de jouer. Il demande au guitariste de monter sur scène, pour sauver sa soirée. Barrense-Dias n'a pas sa guitare avec lui, qu'importe! Nobs envoie un taxi à Nyon chercher le précieux instru-

ment. Sans avoir même le temps d'accorder l'instrument, José se trouve propulsé sur scène, devant un public impatient et surexcité. En quelques mesures, le guitariste impose le silence, on l'écoute religieusement, lui, tout seul, avec sa samba douce et mélancolique, ses improvisations ciselées et très proches de la musique classique.

Deux ans plus tard, Claude Nobs invite cette fois officiellement le musicien à participer à une soirée spéciale guitare, qui réunit autour de Barrense-Dias des stars comme Paco de Lucia ou John McLaughlin. Un disque naît de ces deux passages à Montreux. C'est cet enregistrement que le musicien ressort cet automne.

Le second disque réédité met en valeur le son exceptionnel de sa fameuse six cordes en forme de luth. L'enregistrement a été réalisé dans l'église de Vufflens-la-Ville, qui donne un relief sonore incomparable aux variations de la guitare classique. Le troisième opus regroupe des compositions de Barrense-Dias et des chansons qu'il interprète dans la tradition des grands de la samba. Les trois disques rendent bien

compte de toutes les facettes de l'artiste.

Depuis quelques années, le musicien s'adonne aussi à la peinture, qu'il expose régulièrement. Des huiles très colorées peuplent son appartement. Et en irréductible amoureux de la guitare, il a même peint des instruments, hybrides de guitare et de tableaux.

Bernadette Pidoux

Les trois disques: *Live at Montreux Jazz Festival*, *You Changed My Life* et *L'Essentiel*, parus chez Disques Office, sont en vente chez les disquaires ou à Disques Offices, tél. 026 425 85 50.

Un livre: *Barrense-Dias, Six Cordes pour une Vie*, de Claude Gerbex, éditions Cabédita.

Sa tournée: le 8 novembre à Nyon; le 15 novembre à Rolle; le 23 novembre à Môtiers (NE); le 29 novembre à Villars-sur-Glâne (FR); le 7 décembre à Cressier (NE).